



Concert

Hors temps

Programme du dimanche 20 mars 2011 - 16h

Maison Communale de Plainpalais

Archipel 2011

Archipel 2011 - Sons premiers

17 - 27 mars 2011 - Genève

La voix de notre mère filtrée par le liquide amniotique, nous l'avons entendue. Nous l'avons oubliée. Avant la vue, le son a été notre première impression d'un monde extérieur. Replongeant dans l'obscurité des sons premiers, Archipel 2011 nous fait découvrir des musiques à la recherche d'une régression utérine, d'un terroir, d'une origine plus ancienne que la mémoire.

Hors temps

Dans *Nomos Alpha* pour violoncelle Xenakis retrouve le questionnement initial de l'homme sur les sons. Il revient à la Grèce antique, aux résonances des cordes vibrantes, origine pythagoricienne des mathématiques et reflet de la mécanique céleste. Un récital exceptionnel d'Arne Deforce autour de cette œuvre phare.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Dimanche 20 mars 2011 16h
Maison Communale de Plainpalais
Concert - 1h30

Hors temps

Iannis Xenakis	<i>Nomos Alpha</i> <i>pour violoncelle</i>	1966 15mn	
Hector Parra	<i>L'Aube assaillie</i> <i>pour violoncelle et électronique</i> *** Entracte ***	2004-2005 17mn	PS
Iannis Xenakis	<i>Kottos</i> <i>pour violoncelle</i>	1977 08mn	
Jonathan Harvey	<i>Advaya</i> <i>pour violoncelle et électronique</i>	1994 22mn	

Arne Deforce violoncelle
Centre Henri Pousseur
Jean-Marc Sullon projection du son

Coproduction: Centre Henri Pousseur
En partenariat avec: Radio Suisse Romande - Espace 2

Concert enregistré par le RSR-Espace 2.

Xenakis: Nomos Alpha

Créée le 5 mai 1966, Brême, Allemagne par Siegfried Palm

A l'observation de l'imposante production de Iannis Xenakis, il est étonnant de remarquer que la musique soliste n'a été abordée que tardivement par le compositeur. C'est d'abord dans la masse orchestrale (avec notamment *Metastasis*, 1953-54 et *Pithoprakta*, 1955-56), puis dans le grand ensemble instrumental (comme *Achorripsis*, 1956-57) qu'il forge l'essentiel de son style. Il faudra attendre 1960 (*Herma* pour piano), pour qu'il mette ses résultats compositionnels à l'épreuve de l'instrument seul.

L'impact immédiat de l'écriture de *Nomos alpha* pour violoncelle seul n'est pas sans rappeler l'effet spectaculaire de certaines pièces orchestrales antérieures. Cette œuvre révolutionna le jeu du violoncelle. Elle offre en effet de nombreuses innovations au niveau de la technique instrumentale, dont l'utilisation des quarts de tons, des doubles cordes avec fluctuations microtonales, des glissandi rapides; le désaccordage fréquent de la corde de *do* en boyau (d'une octave plus grave à la fin de l'œuvre) et l'interdiction de vibrer. Dans une seconde pièce plus tardive pour violoncelle seul (*Kottos*, 1977) le compositeur continuera l'exploration du potentiel sonore enfoui dans l'âme de cet instrument en recommandant par exemple de «s'abstenir de belles sonorités». Ce foisonnement d'effets est en outre inclus dans une forme basée sur la théorie des ensembles. Le compositeur s'en explique en début de partition: «*Nomos alpha* possède une architecture hors-temps fondée sur la théorie des groupes de transformations. Il y est fait usage de la théorie des cribles, théorie qui annexe les congruences modulo z et qui est issue d'une axiomatique de la structure universelle de la musique. Cette œuvre veut rendre hommage aux impérissables travaux d'Aristoxène de Tarente, musicien, philosophe et mathématicien fondateur de la Théorie de la Musique, d'Evariste Galois, mathématicien

fondateur de la Théorie des Groupes et de Felix Klein, son digne successeur.»

Dans le but d'imposer un ordre logique à l'agencement des sons, Xenakis s'était appuyé jusqu'au début des années 1970 sur trois théories mathématiques: la théorie des probabilités, la théorie mathématique des jeux et la théorie des ensembles (ou des groupes). De ces lois structurantes naquirent les musiques stochastique, stratégique et symbolique. Sans conteste, *Nomos alpha* est certainement la pièce la plus représentative de la musique dite «symbolique» de Iannis Xenakis.

Parra: L'Aube assaillie

Commande: Ircam et Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pour le Jeune Ballet du Conservatoire de Lyon

Créée le 10 mars 2005, Cité des Arts de Chambéry, par Amandine Lefèvre (violoncelle), Hector Parra (électronique), Frédéric Lescure (chorégraphie)

L'étude des nouvelles conceptions de la physique d'avant-garde, la peinture (que je pratiquais alors que je vivais à Barcelone), la danse contemporaine et surtout la collaboration avec les instrumentistes, qui se dévouent avec un engagement exceptionnel à mes créations - comme Pierre Strauch par exemple - m'ont amené ces trois dernières années à «sculpter» un langage plus tranché, plus varié et plus polyphonique pour les cordes. C'est comme si à l'intérieur des instruments se déroulaient des scènes vivantes, où les figures d'une tragédie ou d'une comédie entreraient en action. Lors des points culminants, la fusion d'un rythme extrêmement irrégulier et de l'articulation de sons forts et stridents sur des positions d'harmoniques naturelles, des harmoniques friables et des trémolos très serrés produisent comme un effet de stroboscope acoustique. Ainsi dans le finale d'*Aube assaillie* (2004-2005), œuvre pour violoncelle et électronique, composée à l'Ircam et dans le cadre d'une collaboration avec le chorégraphe français Frédéric Lescure, pour un spectacle du Jeune Ballet de Lyon, la danse et la musique se

ressemblent sans nul doute en ceci qu'elles travaillent sur le temps, qu'elles lui impriment une forme. Le travail chorégraphique de Lescure m'a conduit à concevoir une musique où le frottement des différents flux temporels produit une impulsion énergétique qu'on peut à tout moment ressentir fortement et en profondeur. Nous sommes maintenus ainsi dans un état de concentration très forte qui laisse vibrer notre oreille avec les gradations temporelles les plus subtiles. Grâce à cette attention nous pouvons identifier et stocker les signes qui forment la macro-structure de la pièce. La forme d'une composition pour la danse et sa très grande liberté, cet «espace vibrant habité» comme le nomme Carolyn Carlson, m'a mené vers une musique qui est tissage de registres temporels très différenciés, que la danse rendra plus lisibles. Le jeu du violoncelle permet une «écoute» incomparable du mouvement, puisque la danse est en même temps complément et développement du geste de l'instrumentiste. Je voulais veiller à ce que l'oreille du public commence à «vibrer» en même temps que la perception visuelle, avec l'expérience propre d'une fluidité intérieure des danseuses et de leur plasticité corporelle.

Hector Parra

Xenakis: Kottos

Commande: Fondation Calouste Gulbenkian et Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle

Créée le 28 juin 1977, Concours International Mstislav Rostropovitch, Festival de La Rochelle, France

«Kottos est l'un des géants aux cent bras que Zeus combattit et vainquit: allusion à la fureur et à la virtuosité nécessaires à l'interprétation de cette pièce.» (Iannis Xenakis)

Il s'agit là de la deuxième pièce pour violoncelle seul, après *Nomos Alpha* de 1966. Comme à l'accoutumée, Xenakis indique pour l'interprétation un certain nombre de règles, parmi lesquelles on retiendra: «pas de sons jolis mais âpres,

pleins de bruit...»

On trouve ici une exploitation assez poussée du son «bridge», obtenu en écrasant les cordes près du chevalet, ce qui provoque une sorte de grincement irrégulier d'où il est impossible de reconnaître une quelconque hauteur de son. Cette oeuvre, d'une très grande difficulté d'exécution, tente de dépasser les limites de l'écriture de cet instrument par les glissandi, la tessiture extrême, les quarts de ton, les micro-intervalles, les polyrythmies. Comme dans *Dikhthas*, l'on retrouve cette atmosphère assez rageuse, exprimée par un discours d'un seul tenant, jouant sur la violence.

Cette oeuvre est une commande de la fondation Calouste Gulbenkian et des Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle. Elle a été composée à l'occasion du concours Rostropovitch de 1977.

Cécile Gilly

Harvey: Advaya

Commande: Ircam avec le concours du British Council

Créée le 27 juin 1994, Espace de projection de l'Ircam, Paris par Antoine Ladrette (violoncelle), Fuminori Tanada (clavier), technique Ircam

«C'est au cours du premier siècle après J.-C. que l'enseignement bouddhiste inventa le mot «advaya», signifiant «qui n'est pas deux», pour désigner une dualité transcendante. Même si nous subissons l'influence d'une certaine illusion, nous réalisons que notre illusion et ses manifestations sont engendrées par une même cause. Autrement dit, nous transcendons la dualité de la division entre sujet et objet en ce sens que nous ressentons et nous nous rendons compte intuitivement que tous deux émanent des mêmes forces cosmiques.» (Lama Govinda)

Tous les sons utilisés dans cette pièce sont dérivés du violoncelle; certains sont produits

en temps réel, pendant l'exécution, d'autres ont été enregistrés puis ont subi un traitement électronique approfondi de manière à être rejoués sur des disques compacts ou par un clavier d'échantillonneur. Beaucoup de sons ont été obtenus en analysant des passages de musique jouée par le violoncelle puis en resynthétisant ensuite la musique obtenue par analyse en modifiant au cours du processus la structure interne du son (le spectre).

Une hiérarchie de «spectres compressés», allant du consonant (la série harmonique naturelle) à l'instable, a été établie: le centre de consonance est le *la* (220 Hz), la première corde du violoncelle. Le violoncelle et l'électronique se rapportent habituellement au même matériau musical à n'importe quel moment donné, bien que les vitesses soient parfois différentes. Un motif de violoncelle par exemple, d'une durée de quatre secondes, est étiré grâce à une technique découpant le motif en minuscules granules pour les répartir ensuite en grandes quantités sur une durée de deux minutes et demie.

Mes remerciements à Régis Mitonneau, Eric Daubresse et particulièrement à Cort Lippe pour leur aide précieuse pour la partie électronique, et à Antoine Ladrette pour l'enregistrement du matériau au violoncelle.

Jonathan Harvey - Traduit de l'anglais par Dominique Lebeau

Jonathan Harvey **Royaume-Uni 1939**

Originaire de Sutton Coldfield dans le Warwickshire, il est choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études au College Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y réalise sept œuvres: *Mortuos plango*, *Vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrieme Quatuori*, l'opéra *Wagner Dream* et *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers shall not cry* (2000). Il reçoit aujourd'hui des commandes de grandes structures internationales; ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Moderne, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie contient environ 60 opus. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow. En 2005, il réalise dans les studios de l'Ircam une pièce pour orchestre et électronique live pour le BBC Symphony Orchestra de Glasgow et en 2007, un opéra pour De Nederlandse Opera à Amsterdam.

Hector Parra **Espagne 1976**

Né à Barcelone en 1976, Hèctor Parra enseigne la composition électroacoustique en Espagne, au Conservatoire Supérieur de Musique d'Aragon. Il est également compositeur en résidence de création à l'Ircam et a occupé la C tedra Manuel de

Falla du Conservatoire de C diz pour l'année 2010. Il étudie au Conservatoire Supérieur de Barcelone et obtient le Prix d'Honneur en Composition, Piano et Harmonie, et une mention en direction de chœurs. Plus tard, il a travaillé avec Brian Ferneyhough et Jonathan Harvey, ainsi que Michael Jarrell   Genève, et obtient un DEA en sciences et technologie des arts à l'université Paris VIII sous la direction d'Horacio Vaggione. Il reçoit des commandes de nombreuses institutions, notamment de l'Etat français, de l'Ircam-Centre Georges Pompidou, du ministère espagnol de la Culture et du gouvernement catalan, de l'Académie des Arts de Berlin et de la Westdeutsche Rundfunk, de l'Ensemble Intercontemporain, du Mécénat Musical de Société Générale, du Klangforum Wien, de Musica de Hoy et du Schauspielhaus Salzburg, de l'Orchestre National d' le-de-France, de la Fondation Caja Madrid, Caixa Catalunya, de l'Isa Société H. Selmer (Paris)... Ses  uvres ont été jouées par de nombreux orchestres et ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain, le Klangforum Wien, l'Ensemble Recherche, le Quatuor Arditti, Musikfabrik, Tokyo Philharmonic Orchestra, Brussels Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Liège, Orchestre National de Barcelone, Holland Symfonia, KNM Berlin, Laboratorium, Proxima Centauri... On retrouve ses pièces au programme des festivals internationaux de Lucerne, Witten, Warsaw Autumn, Konzerthaus Wien, Avignon, Agora-Ircam, Ars Musica (Bruxelles), Musica (Strasbourg), Opéra de Stuttgart et Liceu de Barcelone, San Sebastián, Traiettorie-Parma, Muziekgebouw d'Amsterdam, Auditorio Nacional (Madrid) et Auditori de Barcelone, Opera de Hoy et CDMC de Madrid, Philharmonie Luxembourg, Zurich, Alicante ... De nombreux prix lui ont été décernés: Tendencias Prize par le journal espagnol El Mundo en 2009; Donald Aird Memorial Composition Prize of San Francisco ( tats-Unis) et Impuls Graz Composition Prize en 2007; en 2005, il reçoit à l'unanimité le prix Tremplin de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain et obtient, en

LES AUTEURS

2002, le prix de composition du National Institute for Performing Arts and Music d'Espagne.

Ses œuvres sont publiées par Editorial Tritó (Barcelone). En 2008, le label KAIROS édite un CD monographique que lui dédie l'ensemble Recherche et en 2010 publie un double album avec son opéra *Hypermusic Prologue*, interprété par l'Ensemble Intercontemporain et l'Ircam. Il habite à Paris depuis 2002.

Iannis Xenakis **France 1922-2001**

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, puis condamné à mort, il est réfugié politique en France depuis 1947 et naturalisé français depuis 1965.

Il a étudié à l'Institut Polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte.

Inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, de musique symbolique; ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945, mais aussi l'un des rares créateurs dont la vitalité ne s'est jamais démentie, et qui a, de plus, conquis un large public.

Architecte du Pavillon Philips à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent de La Tourette (1955), il a

composé *Polytopes* - spectacles, sons et lumières - pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis*, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le *Polytope* de Cluny, Paris (1972), pour le *Polytope* de Mycènes, ruines de Mycènes, Grèce (1978), pour le *Diatope* à l'inauguration du Centre Georges-Pompidou, Paris (1978).

Il est fondateur et président (1965) du Centre de Mathématique et Automatique Musicales (CEMAMU) de Paris; Associate Music Professor de l'Indiana University, Bloomington (1967-1972) et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM), Indiana University, Bloomington (1967-1972). Il est aussi chercheur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris (1970); Gresham Professor of Music, City University London (1975) et professeur à l'Université de Paris - Sorbonne (1972-1989).

Il décède à Paris le 4 février 2001.

Centre Henri Pousseur (réalisation électronique)

Fondé en 1970 à l'initiative de Henri Pousseur et de Pierre Bartholomée, dirigé par Marie-Isabelle Collart et Stéphane Ginsburgh, le Centre Henri Pousseur (ex Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie, CRFMW) a joué un rôle de pionnier et s'est engagé, dès sa création, dans la réalisation et la diffusion d'œuvres de musique électronique et, tout particulièrement, de musique mixte, tradition qu'il a développée au cours d'une longue collaboration avec divers ensembles et interprètes. Evoluant en parallèle avec les mutations technologiques, il a toujours offert un outil de pointe et une assistance technique / informatique de qualité, assurée par Jean-Marc Sullon et Patrick Delges. Lieu d'expérimentations, d'échanges et de réalisations contemporaines, il accueille des projets mixtes de musiciens de la Communauté Wallonie Bruxelles, œuvre au développement d'échanges avec des artistes ou ensembles des autres Communautés du pays et de l'étranger, et participe à de nombreuses activités pédagogiques (classes de composition, de composition mixte, d'écriture, d'analyse, de musique de chambre et d'instruments du Conservatoire de Liège, Laboratoire de composition, classe de composition du Conservatoire de Maastricht). Au travers de projets propres (Festival Images sonores à Liège, productions aux festivals Ars Musica et Visages de la musique électroacoustique, et dans d'importantes manifestations étrangères), il soutient la diffusion des créations réalisées dans ses studios, sans négliger pour autant le répertoire. Depuis 2009, il décerne tous les deux ans le Prix Henri Pousseur à un jeune lauréat d'un Conservatoire de la Communauté Wallonie Bruxelles. Les activités du Centre Henri Pousseur sont réalisées avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service de la Musique).

Arne Deforce (violoncelle)

Arne Deforce (Ostende, 1962) a fait ses études de violoncelle et de musique de chambre aux conservatoires de Gand et de Bruxelles et s'est spécialisé dans la musique contemporaine. Sa culture musicale comprend surtout l'avant-garde historique du XXe siècle. Son intérêt pour la musique contemporaine et expérimentale dépasse de loin l'exécution académique conventionnelle et inclut le 'live-electronics', entre autres en duo avec les compositeurs et interprètes Richard Barrett et Karlheinz Essl ainsi qu'en collaboration avec le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (Liège), sans négliger les improvisations expérimentales avec des applications multimédia et vidéo. Membre de l'ensemble Champ d'Action, il se consacre aujourd'hui au répertoire solo et à la musique de chambre (œuvres de Scelsi, Xenakis, Ferneyhough, Rihm, ...), avec une prédilection pour les œuvres dites «impossibles à exécuter» qu'il interprète dans les grands festivals européens (Ars Musica, Agora Paris, Archipel Genève, Musica Strasbourg, Huddersfield Contemporary Music Festival, Wien Modern...).

De 2002 à 2004, Arne Deforce a été artiste en résidence au Concertgebouw de Bruges. En 2005, il a débuté avec la BBC Scottish Symphony Orchestra, avec le *Concerto pour violoncelle* de Jonathan Harvey, dont il a créé, en octobre, au Singel, avec deFilharmonie, une nouvelle version, spécialement conçue pour lui. Dans le cadre du Holland Festival 2005, il a également présenté le *Notturmo* pour violoncelle et orchestre de Helmut Lachenmann sous la direction de Peter Eötvös. En 2006, il a été invité au Festival Agora pour réaliser à l'Ircam une nouvelle version automatisée de *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough. Cette saison, il prépare le concerto de Morton Feldman.

Son premier CD *Advaya*, réalisé en 2005 en collaboration avec Jonathan Harvey, a été unanimement salué. Un nouveau disque, consacré à Giacinto Scelsi *Trilogia Les trois*

LES INTERPRÈTES

stades de l'homme pour le label Aeon (Paris), a été présenté au Festival Archipel 2007, à Genève. La parution d'autres enregistrements figure au programme du violoncelliste, avec des oeuvres de Morton Feldman (intégrale de l'oeuvre pour violoncelle et piano), Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm et Luciano Berio.

Arne Deforce enseigne la musique contemporaine, l'histoire de la musique et la musique de chambre au conservatoire de Bruges. Il prépare une thèse de doctorat sur la Nouvelle Complexité, à l'université de Leiden et à l'Institut Orpheus de Gand. Depuis novembre 2005, il assure la direction artistique du Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW).

Soutiens du festival Archipel 2011



Partenaires de ce programme



Prochains événements

Performance lu 21.3 20h30

Théâtre du Grütli, Black Box

L'arbre aux clous

Oeuvres de: Corrales, Marussich

Concert ma 22.3 12h30

**Maison Communale de Plainpalais,
Théâtre Pitoëff**

Salon d'écoute I

Oeuvres de: Ghisi, Saladrigues, Seo

Opéra ma 22.3 19h00

Forum Meyrin

Chat Perché, Opéra rural

Oeuvres de: Boivin, Gautier, Singier

Ens 2e2m

Concert me 23.3 20h30

Château-Rouge, salle de concert

Pléiades

Oeuvres de: Xenakis

CIP

Les installations

Roaratorio

Oeuvre de: Cage, Sarkis

Galiléo & Exposition Xenakis

Oeuvre de: Bolognini, D'Adamo, Kanach

Bar et exposition Xenakis

À la Maison communale de Plainpalais, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Le bar sera ouvert 1 heure avant chaque spectacle.

Une exposition consacrée à Iannis Xenakis est ouverte 1 heure avant chaque spectacle dans la salle des assemblées.

Les salles d'Archipel 2011

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse (France)

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse.

Départ de la Place Neuve le mercredi 23 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire +41 22 329 42 42.

Forum Meyrin

place des Cinq-Continents, 1

CH-1217 Meyrin

Bus 57: Forum Meyrin

Tram 14, 16: Forum Meyrin

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Plaine de Plainpalais

Pointe de la Plaine de Plainpalais dans le triangle délimité par les avenues du Mail et Henri-Dunant et le boulevard du Pont-d'Arve.

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Université de Genève, Mail

Salle de Théâtre S-180 (sous-sol)

bd du Pont-d'Arve, 40

CH-1205 Genève

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org